

Extrait du Communauté pastorale Saint-Tugdual.

<http://www.cpsainttugdual.catholique.fr/spip.php?article215>

2 - Apprendre à prier avec Marthe et Marie

- Adoration Eucharistique - Ecole d'adoration : les enseignements -

Date de mise en ligne : lundi 24 janvier 2011

Description :

Ecole d'adoration : enseignement n°2

Copyright © Communauté pastorale Saint-Tugdual. - Tous droits réservés

Introduction

La dernière fois, nous avons lu des extraits du testament spirituel de Mère Teresa, je vais vous les remettre en mémoire :

« Mes enfants très chers, Jésus veut que je vous dise encore combien il a d'amour pour chacun d'entre vous, au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer. Je m'inquiète de ce que certains d'entre vous n'aient pas encore vraiment rencontré Jésus seul à seul : vous et Jésus seulement. Nous pouvons certes passer du temps à la chapelle, mais avez-vous perçu - avec les yeux de l'âme - avec quel amour il vous regarde ? Avez-vous vraiment fait connaissance avec Jésus vivant, non à partir de livres mais pour l'avoir hébergé dans votre cœur ? Avez-vous entendu ses mots d'amour ? Demandez-en la grâce : il a l'ardent désir de vous la donner... (Il veut vous dire) pas seulement qu'il vous aime, mais davantage : qu'il vous désire ardemment. Vous lui manquez quand vous ne vous approchez pas de lui. Il a soif de vous. » (Extrait du testament spirituel de Mère Teresa, cité dans Il est vivant, No. Spécial Mère Teresa, page 26)

Nous sommes ici parce que nous aimerions vraiment rencontrer Jésus, nous aimerions faire cette expérience d'être regardés par Lui avec amour.

Lors de notre première rencontre nous avons pris le temps de voir ce qu'est vraiment l'Eucharistie. Nous avons entendu qu'elle est le plus grand mystère de notre foi : Jésus, fils de Dieu, est réellement, substantiellement présent sous les espèces du pain et du vin. Ce soir nous allons pouvoir le rencontrer de nouveau dans l'adoration eucharistique et le prier.

Aujourd'hui nous allons nous mettre à l'école de Marthe et Marie qui connaissaient bien Jésus. Avec elles nous allons apprendre une façon de prier. Les deux soeurs avaient la chance de voir Jésus. Pour nous, c'est moins simple. Avec nos yeux, nous n'allons voir qu'une hostie, mais par la foi nous savons et nous proclamons que Jésus est tout autant présent au milieu de nous qu'il l'était chez Marthe et Marie.



1. Marthe et Marie

Saint Luc nous raconte la rencontre de Jésus avec Marthe et Marie :

« *Comme ils faisaient route, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Celle-ci avait une soeur appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe, elle, était absorbée par les multiples soins du service. Elle vint vers Jésus et elle dit : Seigneur, cela ne te fait rien que ma soeur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider.* » Mais le Seigneur lui répondit : *Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant une seule chose est nécessaire. C'est Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée.* » (Lc 10, 38-42)

Dans son livre "Du temps pour Dieu", le Père Jacques Philippe nous dit que la prière n'est pas le fruit d'une technique ni d'une méthode, mais qu'elle est **un don que nous devons accueillir**.

1.1. Prendre la décision de prier

Et bien, c'est cela que Marthe a fait : "Marthe le reçut dans sa maison". C'est elle la maîtresse de maison, c'est elle qui accueille Jésus. Nous connaissons peut-être ce passage de l'Apocalypse : *Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.* (Apc 3, 20) C'est ce qui s'est passé avec Marthe. Jésus a frappé, elle a ouvert la porte et elle l'a reçu dans sa maison. Si nous voulons prier, la première chose que nous devons faire, c'est de **décider de prendre du temps** pour cela. C'est ce que vous avez fait aujourd'hui en venant ici. Et c'est ce que vous pouvez faire chaque jour chez vous. Prier ne se fera pas par hasard. Le premier pas à faire, le début de la prière, c'est de prendre la décision de prier : "Maintenant, je décide de prier !". En faisant cela, vous ouvrez la porte de votre coeur à Jésus qui frappe.

1.2. Le lieu de la prière : Marthe reçoit Jésus dans sa maison.

Pour chacun d'entre nous il y a **un lieu de sa rencontre avec Jésus**. Pour nous aujourd'hui c'est ici, où Jésus sera exposé tout à l'heure dans le Saint Sacrement. Mais demain et les jours suivants, ce sera peut-être dans l'église près de chez vous ou dans une pièce de votre maison. Nous pouvons, chez nous, **arranger un coin de prière** tout simple avec une icône, une croix, une bougie, quelques fleurs qui nous aideront à nous mettre en présence de Jésus.

Jésus est toujours présent dans le tabernacle, mais si nous ne pouvons pas venir à l'église, Jésus est aussi chez nous. Dans Saint Matthieu : « *Quand tu pries, retire-toi dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret.* » (Mt 6,6) Il est là, Il m'attend.

1.3. Épancher notre coeur

Comment est-ce que ça continue dans l'évangile de Luc ? Il écrit : « *Marthe était absorbée par les multiples soins du service* » (Mt 10,40) Elle n'était pas seulement distraite par son travail. Elle était « *absorbée* ». Jésus est entré, mais Marthe le laisse tomber pour aller préparer son repas. Que diriez-vous si vous étiez invités et que la maîtresse de maison vous laisse seul tout le temps au salon ? C'est ce que Marthe a fait et parfois nous faisons la même chose quand nous prions :

Nous commençons à prier, nous nous asseyons ou nous nous mettons à genoux, et puis nous partons dans mille

2 - Apprendre à prier avec Marthe et Marie

pensées et nous ne pensons absolument pas à Jésus, seuls avec nos pensées. Nous sommes comme Marthe. Nous aussi, nous sommes pleins de bonne volonté quand nous commençons à prier, quand nous essayons de nous mettre en présence de Dieu. Marthe veut bien faire pour Jésus. Elle est une femme généreuse qui veut vraiment s'occuper de Jésus.

Mais si Marthe se laisse « absorber » par son travail, elle n'a plus la capacité de se consacrer à Jésus, de vivre une vraie rencontre avec Lui. Nous savons ce que c'est ! Quand nous nous laissons entièrement absorber par notre travail, nos loisirs, nos engagements, nous sommes comme « *hors de nous* ». Quand nous nous laissons trop absorber par des choses extérieures, alors très vite ce sont les sentiments qui prennent le dessus. Nous nous laissons plus facilement emporter par l'agressivité, la colère, le découragement, l'impatience. Chez Marthe on pourrait supposer qu'il s'agit de jalousie. Mais peut-être qu'elle ne souhaite pas du tout rester assise aux pieds de Jésus, peut-être préfère-t-elle travailler à la cuisine car elle a tout simplement un autre tempérament que Marie. Non, ce n'est pas seulement de la jalousie. Alors qu'est-ce que c'est ?

Ce qui l'a mise dans cet état, c'est que apparemment ni Jésus, ni Marie ni même Lazare qui est probablement quelque part avec les disciples, personne ne se rend compte qu'**elle est totalement débordée par la situation**, qu'elle n'arrive pas à tout faire pour tant de personnes (car Jésus se déplaçait avec ses disciples !). Elle se sent complètement seule. Est-ce que nous connaissons cette situation ? Nous ne savons plus où donner de la tête : avec les enfants, les études, dans l'entreprise. Ici, personne ne se rend compte que Marthe travaille sans arrêt et qu'elle n'en peut plus !

Marthe ne prend pas le temps de se demander si tout ce qu'elle fait est vraiment nécessaire, si c'est vraiment prioritaire, indispensable, si ça doit être si parfait. C'est ce qui se passe quand nous nous laissons absorber par nos activités. Marthe est débordée par la situation.

Et à ce moment là, elle fait exactement ce qu'il faut : « *Elle vient vers Jésus* ». C'est à dire que dans cette situation elle ne reste pas à bouder à la cuisine et à se dire : « Cette Marie exagère, elle reste avec Jésus à ne rien faire, et moi je fais tout le travail ! » Non. Marthe agit. Elle fait un pas, elle vient vers Jésus. Et ça, c'est exactement ce qu'il faut faire ! Certes, elle avait invité Jésus, puis elle l'avait plus ou moins laissé tomber, mais maintenant elle revient vers Lui. Nous aussi, c'est ce que nous pouvons faire dans notre prière : Nous avons commencé à prier, et puis nous avons dérapé : *Ho là, là, me voilà bien loin de Jésus avec toutes mes pensées !*

A ce moment là vous n'allez pas faire comme si ces pensées n'avaient pas été là. Au contraire, vous allez les présenter à Jésus : l'erreur faite au travail, l'enfant malade, le souci matériel, etc.... Et vous allez parler directement à Jésus. Si nous nous contentons de penser à nos soucis pendant la prière, nous restons seuls avec eux. **Ce qui nous aidera, c'est d'entrer dans un dialogue avec Jésus**, de nous entretenir avec lui.

« *Elle vint vers Jésus* » c'est le **premier pas**. « *Et elle lui dit* : » c'est le second pas : elle parle ! C'est toute la différence. On peut être assis devant Jésus et être très loin de Lui en pensée, ou bien on peut être devant Lui et lui apporter tout ce qui occupe notre esprit.

Quand Marthe commence à parler à Jésus, elle lui fait des reproches : « *Seigneur, cela ne te fait rien que ma soeur me laisse servir toute seule ?* » Certes, ce sont des reproches. Mais Jésus préfère qu'elle lui fasse des reproches plutôt qu'elle ne lui parle pas et reste dans la cuisine à bouder.

Quand nous prions, nous pouvons **parler à Jésus comme nous sommes**, avec tout ce que nous avons sur le coeur. Marthe se plaint à Jésus : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma soeur me laisse servir toute seule ?

Il y a deux mots ici qui sont très importants : **toute seule**. Ce n'est pas vrai qu'elle doit **TOUT** faire toute seule, car

Marie, qui à sa façon est aussi une bonne hôtesse, s'occupe de Jésus. **L'autre mot, c'est seule. Voilà le mot clé de Marthe. Elle se sent abandonnée, toute seule.** Parfois nous nous sentons abandonnés avec tout notre travail, des situations où nous sommes débordés et seuls face à la tâche. Marthe a prononcé le mot « seule ». Elle n'avait probablement pas réalisé que c'était là sa vraie détresse et qu'au fond elle était triste de se sentir seule. Parfois quand nous sommes en colère, nous disons dans la prière des vérités profondes que nous n'avions pas réalisées avant. C'est cela que Jésus attend de nous : que nous lui disions comment nous allons vraiment. Il n'attend pas de nous une belle prière bien figulée, où nous faisons comme si tout allait bien. Ici, Marthe exprime sa détresse. Elle est plutôt du type actif. Quand on est toujours en train de travailler, on laisse rarement remonter ce qui nous travaille à l'intérieur, ce qui est notre profond désir.

Or le désir le plus profond de Marthe, c'est que quelqu'un l'écoute, la prenne en considération dans la situation actuelle qui est la sienne.

Par exemple, le père de famille qui toute la journée doit satisfaire aux exigences de son chef, de ses clients, de ses collaborateurs et qui le soir, quand il rentre à la maison doit satisfaire celles de sa femme et de ses enfants, qui l'écoute ?

De même pour la mère de famille qui travaille à l'extérieur ! qui l'écoute ?

Et cette épouse qui a été confrontée toute la journée aux cris et aux problèmes des enfants, alors que son mari arrive le soir fatigué, avec un désir légitime d'avoir un peu de calme, qui l'écoute ?

Ou la maman seule qui doit s'occuper de son travail et de ses enfants, qui l'écoute ?

Ou le vieux monsieur qui vit tout seul et qui ne sait plus comment régler tous ses problèmes, qui l'écoute ?

Et l'étudiant qui doit toujours écouter les autres, qui l'écoute ?

Tous nous connaissons bien la situation de Marthe. Mais Marthe vient vers Jésus et **elle épanche son coeur**, elle lui confie son problème.

Dans le Psaume 62 il est écrit : « *Confiez-vous à lui, peuple de Dieu, en tout temps, devant lui épanchez votre coeur, Dieu nous est un abri !* » (Ps 62, 9)

Disons au Seigneur ce que nous vivons, nos souffrances, mais aussi nos joies, ce que nous ressentons. C'est alors que notre coeur peut se pacifier, toujours au psaume 62 : « *En Dieu seul, le repos pour mon âme.* »

Comment est-ce que Jésus s'y prend pour pacifier notre coeur, pour lui donner le repos ? Nous allons voir comment il s'y prend avec Marthe.

1.4. Laisser pacifier notre coeur

Maintenant **c'est à Jésus de jouer**. « *Le Seigneur lui répondit* ». Cela veut dire que Jésus parle, qu'il s'adresse à Marthe comme Il veut s'adresser à nous dans la prière. **Jésus prononce son nom deux fois : « Marthe, Marthe »**. Et bien ça, **c'est pour Marthe ce qu'il a de plus important à lui dire**. Il l'appelle par son nom. Essayons de nous imaginer à la place de Marthe. Nous venons de la cuisine avec des joues toute rouges, les cheveux un peu en bataille et nous nous plaignons à Jésus. Et lui, tout calmement, avec amour, prononce deux fois notre nom. Il nous prend par la main et nous attire vers Lui pour que nous nous asseyions à ses pieds.

Et voilà venu le moment où **nous allons nous taire**, pour écouter ce que Jésus a à nous dire. Quand Jésus a prononcé son nom, Marthe n'était plus seulement celle qui travaille à la cuisine, mais elle était Marthe, une personne, l'amie de Jésus. C'est peut être la première fois au cours de cette journée que Marthe s'est perçue en tant que personne. Vous le savez bien : quand quelqu'un prononce notre prénom avec amour, cela nous touche plus que beaucoup de paroles. Quand Jésus prononce notre nom, cela transforme quelque chose dans notre coeur,

comme chez Marthe.

Pour pouvoir entendre notre nom être prononcé de cette façon par Jésus, il faut qu'avant nous ayons pu épancher notre coeur auprès de Lui. **Nous pouvons alors entendre ce que Jésus nous dit** : « *Jean, Christine, Yves, tu te soucies et t'agites beaucoup... !* » Jésus nous le dit parce que c'est la vérité. Au fond, Marthe n'a pas parlé de ses soucis. Elle a seulement dit ce qui la mettait en colère. Mais Jésus sait quels sont ses soucis. Il la connaît. Il sait tout de nous, mais **Il veut que nous lui disions nos soucis**, pas pour Lui, mais pour nous.

Et Jésus ajoute : « *Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.* » (Lc 10,42) Jésus lui dit : Je t'ai bien entendue, j'ai bien réalisé tes soucis, tes efforts, mais il veut faire avancer Marthe un peu plus. « *Oui, Marthe, la situation est bien comme tu me la décris. MAIS : une seule chose est nécessaire.* »

Quelle est cette meilleure part, cette seule chose nécessaire ?

Cela, c'est l'autre soeur, c'est Marie qui nous l'apprend. La meilleure part, c'est d'être assis aux pieds de Jésus et d'écouter ses paroles.

Après cette 1^{re} partie de la prière nous avons épanché notre coeur, nous sommes pacifiés. Nous avons entendu Jésus dire notre nom.

1.5. Ecouter Jésus

Maintenant, nous allons entrer encore plus dans le silence, entrer plus profondément en présence de Jésus, notre coeur est prêt à le laisser entrer.

C'est la prière de la Bienheureuse Élisabeth de la Trinité : « *O mon Dieu, Trinité que j'adore... Que jamais je ne vous laisse seul dans mon âme, mais que je sois là, tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, tout livrée à votre action créatrice.* » (CEC 260)

Pendant ce temps de silence, nous n'avons rien à faire, rien à dire. Nous sommes calmes et Dieu agit en nous même si la plupart du temps nous ne sentons absolument rien. Si nos pensées recommencent à s'égarer, nous les ramenons vers Jésus en répétant : *Â« Jésus, tu es vraiment là Â», Â« Jésus, tu es vraiment là dans l'Eucharistie. Je t'aime Jésus Â».*

Si nous avons du mal à prier, nous pouvons peut-être nous répéter ces paroles : *Â« En ce moment, que je sente ou ne sente rien, Dieu agit en moi. Je reste en silence, je le laisse agir. Jésus me reconstruit, il guérit ce qui est blessé, même si je ne remarque rien. Je crois en toi, j'ai confiance en toi. Â»*

Il est important en début de prière de nous mettre en présence de Dieu. Mais l'expérience montre que **c'est souvent à la fin du temps de prière que nous avons prévu de prendre, que Dieu parle** : soit, il nous fait comprendre quelque chose, soit, il nous remplit de force ou de joie. Aussi, même si nous nous ennuyons un peu, restons ouverts à la présence du Seigneur, **fidèles au temps minimum que nous nous sommes fixés.**

1.6. Conclure la prière en douceur

Après ce temps en silence **nous allons doucement dire au revoir et merci à Jésus**. Essayons dans le temps qui suit notre prière, de **rester dans le calme, le recueillement**, de faire les choses moins vite. Cela nous aidera à **emmener Jésus avec nous dans notre vie quotidienne**. Car nous pouvons bien nous imaginer que Marthe est

2 - Apprendre à prier avec Marthe et Marie

retournée à son travail, il fallait bien que quelqu'un finisse de préparer le repas. Mais elle n'était plus la même. Elle avait l'amour de Jésus dans son coeur. Il l'accompagnait à la cuisine. Nous aussi, nous ne pouvons pas prier en silence toute la journée. Mais si nous passons régulièrement du temps avec Jésus, en tête à tête, alors nous l'emmènerons avec nous dans notre coeur dans tout ce que nous ferons.

A la fin de la prière, nous prendrons aussi une petite décision concrète pour mettre en pratique ce que nous avons compris dans la prière. Par exemple aujourd'hui de **prendre tous les jours un temps avec Jésus**, chez vous ou dans une église. Fixez la durée qui vous paraît possible, au moins un quart d'heure, puis **restez fidèle à cette décision au quotidien**.

Maintenant nous allons vers Jésus dans l'Eucharistie. Comme Marthe et Marie, épanchons notre coeur près de Lui et laissons-le agir en nous.

vous trouverez également ci-dessous le feuillet d'accompagnement pour vous aider à entrer dans la prière au format Word



enseignement n°2 : feuillet d'accompagnement